

LES MURMURES DE L'OMBRE

MISE EN SCÈNE ET ÉCRITURE

MÉLANIE RULLIER

CIE UN JOUR EN JUIN



Photo : Stephen Vincke

CRÉATION DU 12 AU 22 OCTOBRE 2022
AU THÉÂTRE DE LA VIE À BRUXELLES / BELGIQUE

Contacts

Diffusion / 19.10 Prod
Emmanuelle Guérin / + 33 (0)6 10 44 02 83
> e.guerin@19-10prod.com

Artistique
Mélanie Rullier /
> unjournjuin2@gmail.com

LES MURMURES DE L'OMBRE

Création Franco-Belge

Durée estimée: 1h45

À partir de 15 ans

Mise en scène et écriture > **Mélanie Rullier**

Assistante mise en scène > **Karine Jurquet**

Dramaturgie > **Karine Jurquet et Sarah Siré**

Avec

Pauline Desmet (Agnès/Julia Gouplet)

Dominique Laidet (Jean Laurent)

Marie-Pierre Menzel (Françoise Laurent)

Tristan Schotte (Arnor/ André Mercier)

François Sikivie (Paul Mercier)

Sarah Siré (Juliette Laurent)

Scénographie et lumières > **Raphaël Rubbens**

Costumes > **Mélanie Rullier**

Musique > **Roeland Luyten**

Remerciements à ma famille, Marco Rullier, Estelle Rullier et Sandrine Musso.
Dédié à Sandrine Musso

LES MURMURES DE L'OMBRE

Création Franco-Belge

Calendrier de création

Résidence du 27 au 31 juillet 2020 Centre culturel Jacques Franck à Saint-Gilles / Belgique

Résidence du 26 au 31 juillet 2021 Centre culturel de Bomel à Namur / Belgique

Résidence du 13 au 18 décembre 2021 Fabrique de théâtre à Frameries / Belgique

Résidence du 16 au 22 mai 2022 et du 1 au 14 août 2022 Théâtre Océan Nord à Schaerbeek / Belgique

Création du 12 au 22 octobre 2022 au Théâtre de la Vie à Bruxelles / Belgique

Représentations du 16 au 17 novembre 2022 au Théâtre 145, TMG à Grenoble / France

Représentations novembre 2023 au Grand Angle à Voiron / France

Coproductions et soutiens

POUR LA FRANCE

Le Théâtre Municipal de Grenoble, Le Grand Angle - Scène régionale/pays Voironnais

POUR LA BELGIQUE

Le Théâtre de la Vie, Le Théâtre Océan Nord, Le Centre Culturel Jacques Franck, La Fabrique de Théâtre (Frameries), Le Centre Culturel de Bomel (Namur).

Avec le soutien de La Communauté Française de Belgique, de la Fédération Wallonie-Bruxelles et du tax shelter du gouvernement fédéral belge.

**NOUS RECHERCHONS DES PARTENAIRES FINANCIERS POUR LA
PRODUCTION ET LA DIFFUSION DE CETTE CRÉATION**

NOTE D'INTENTION

**« Rien de ce que font les hommes n'est inintelligible.
Dire « Je ne peux pas comprendre » est toujours une défaite,
une défaite très chère payée.**

On ne doit rien laisser dans le registre de l'impensable.

**C'est la vocation de la pensée pour pouvoir entre autres choses s'opposer à ce qu'elle
déclare impensable que de le penser. » Alain Badiou**

Dans mon spectacle précédent « *Ravissement* », que j'ai écrit en collaboration avec ma sœur Estelle Rullier, la fiction qui le constituait est née d'un récit autobiographique. Il en est de même pour « *Les Murmures de l'ombre* » qui est une autofiction, que j'ai écrite à partir de mon histoire de famille.

Si je me plonge aujourd'hui dans l'écriture et la sublimation de mon passé familial, c'est qu'il fait singulièrement écho à ce qui se passe aujourd'hui en Europe au niveau politique. Ces dernières années, je suis particulièrement interpellée par la montée et l'arrivée au pouvoir en Europe de mouvements d'extrême droite. La réémergence de ces idéologies xénophobes et fascistes me semble incompréhensible, « impensable ». Elle me renvoie à un passé que j'aurais aimé révolu. Je propose dans cette pièce, pour dépasser mon émotion et mon indignation, pour, s'il est possible, contrecarrer une « défaite de la pensée » de tenter de répondre aux questions suivantes :

Est-ce qu'on peut avoir le fascisme en héritage ?

Est-ce que les nouvelles générations peuvent porter une chose qu'elles n'ont pas vécues ?

Est-ce que le fascisme se transmet ?

Et plus largement, j'essaye de comprendre pourquoi et comment une grande partie de la population européenne est amenée à voter pour l'extrême droite.

Pour ce faire, j'ai décidé d'écrire ce spectacle, en m'appuyant sur la figure de mon grand-père, ce qu'il a donné comme éducation à ses enfants et son choix de collaborer activement avec le régime de Vichy pendant la deuxième guerre mondiale, pour tenter de comprendre comment le fascisme peut s'insinuer, s'installer en nous subrepticement. Quels en sont les mécanismes et les ravages ? Quelles sont les conséquences d'une éducation violente, coercitive, fascisante ? Pourquoi au sein d'une même famille certains prennent le chemin de la reproduction quand d'autres s'émancipent, s'opposent à l'aliénation qu'on leur a imposée et choisissent la voie de la réflexion, de la créativité ?

Je cherche à mettre en lumière le schisme qui peut exister parfois entre nos idées et nos émotions, et qui fait que nous ne pouvons pas déchiffrer le monde sous le prisme binaire du bien et du mal, mais bien par celui de la complexité humaine. Je m'inspire de mon histoire et la sublime en en inventant une nouvelle, qui ouvre vers d'autres possibles narratifs.

Pour tenter de comprendre l'histoire qui est en train de se faire, je me sers du passé pour éclairer le présent.

Mon désir en écrivant cette pièce, est de réactiver une sorte de vigilance et une réflexion face à la résurgence, qui s'inscrit dans un contexte contemporain, d'idées et de tentatives de prises de pouvoir totalitaires.

À travers cette histoire de famille et la quête du personnage central Agnès Mercier et de son père Paulo Mercier, j'espère donner la parole à des forces vives qui sont en luttés et qui ouvrent un champ d'idées contre le fatalisme, l'acceptation de politiques fascisantes, contre l'ignorance et l'omerta.

J'espère pouvoir donner des pistes de réflexion, proposer avec poésie, humour, dérision et sérieux des alternatives à cette fatalité. De déjouer la dédramatisation et la banalisation dans notre vie intellectuelle et quotidienne de la présence de discours qui doivent être combattus parce qu'ils menacent tout à la fois la démocratie et les vies humaines.



Photo : Stephen Vincke

INTRODUCTION AU SYNOPSIS

« Ce n'est pas par la tête que les civilisations pourrissent. C'est d'abord par le coeur »
Aimé Césaire

Mon histoire de famille

Suite à une réunion familiale en 2006, où des secrets de famille furent dévoilés par mes oncles et tantes à propos de mon grand-père paternel, j'ai incité mon père à enquêter, avec mon aide, sur le passé trouble de mon grand-père pendant la deuxième Guerre Mondiale. Nous avons découvert qu'il fût membre des Groupes Mobiles de Réserve, souvent abrégés en GMR, (unités paramilitaires créées par le gouvernement de Vichy), qu'il collabora activement avec les Allemands. Lors des révélations faites par mes oncles et tantes, nous avons découvert qu'il avait fait subir à une partie des enfants dont il avait la charge, une maltraitance tant psychologique que physique tout en s'investissant de la parole de Dieu qu'il puisait dans les textes de la bible des adventistes du septième jour.

J'ai découvert que mon grand-père qui avait été si bienveillant avec ses petits-enfants avait un jour été un monstre : Le prêcheur adventiste rêvant d'un peuple élu et qui incarna son fantasme dans l'expression schizophrénique du vice et du fascisme.



Généalogie de la famille fictionnelle

Julia Goublet et André Mercier forment une famille recomposée. Avant la deuxième guerre mondiale, Julia Goublet était mariée à Roger Laurent dont elle a eu cinq enfants, celui-ci l'a quitté du jour au lendemain, la laissant seule avec ses enfants. A la fin de la guerre André Mercier s'éprend de Julia Goublet qui est bibliothécaire. Il s'émeut de sa situation de mère célibataire. Ils se marient et ont de cette union six enfants. Trois protagonistes de cette fiction, Paulo, Jean et Françoise, sont issus de cette famille recomposée de onze frères et soeurs qui ont la même mère, mais sont issus de deux mariages différents, cinq enfants du « père Laurent » et six enfants du « père Mercier ». Le père Mercier est journaliste, il partage sa vie entre son travail et sa famille. Il est un fervent pratiquant de la religion des adventistes du septième jour et convertit toute la famille. Agnès est la fille de Paulo, petite fille de Julia Goublet et André Mercier.

Famille

Si dans son essence le but d'une réunion de famille est de rassembler, ici la teneur des révélations dévoilent les fractures aussi bien morales, générationnelles, sociales que politiques de ses membres et mettent en exergue les divisions. Je choisis la famille comme microcosme. Micro société où tous les membres sont liés et où ils se trouvent confrontés à l'impossibilité de se mettre d'accord sur l'organisation sociale à adopter tous ensemble aux vues de leurs différends. La famille représente un groupe de personnes liées, malgré tout ce qui peut faire divergence entre eux, par un amour filial inexorable. Un membre de notre clan familial peut exprimer des idées qui sont si éloignées des nôtres qu'elles nous semblent lunaires, il peut devenir un étranger à nos yeux mais la lutte pour se positionner et garder son opinion n'est pas simple à mener puisqu'elle est entachée d'affects. Les dissensions règnent souvent au sein d'une même famille, c'est un endroit où se développent des dilemmes cornéliens. Paradoxe entre la raison et les sentiments. Seules les idées ne peuvent suffire pour motiver notre vote. C'est guidé également par nos émotions que nous faisons nos choix de vote qui sont liés intimement avec le degré de notre ressentiment ou notre contentement face à nos conditions de vie, notre rapport au monde, nos croyances. **Il m'intéresse de traiter ici, le lien complexe qui s'opère, les tensions et les contradictions qui s'entrechoquent entre nos émotions et nos idées.**



Photo : Stephen Vincke

PROCESSUS DE CRÉATION / ÉCRITURE PLATEAU

Matériaux textuels

Le texte « *Les Murmures de l'ombre* » s'écrit à partir du plateau. Je propose aux acteurs des improvisations dont les matériaux textuels qui servent de support pour les nourrir sont de plusieurs ordres :

- La retranscription écrite d'enregistrements de conversations avec mon père, mes oncles et tantes. Le récit de mon histoire familiale.

- Des fragments du roman *Illska* de Eiríkur Örn Norðdahl. Roman qui a été une grande source d'inspiration pour écrire la nature de la rencontre entre Agnès et Arnor et dont j'ai aussi emprunté les prénoms, en clin d'oeil à l'auteur.

- Des textes issus d'analyses sociologiques faites par Willy Pelletier et Gérard Mauger « Les classes populaires et le FN. Explications de votes », Éric Fassin « Populisme : le grand ressentiment », Bertrand Badie et Dominique Vidal « Le retour des populismes », Sylvain Crépon, Alexandre Dézé et Nonna Mayer « Les faux-semblants du Front national Sociologie d'un parti politique » Pierre Bourdieu « Contre-feux », ainsi que d'autres écrits issus de réflexions de politologues et philosophes contemporains Alain Badiou, Jacques Rancière, Bernard Stiegler, Frédéric Lordon etc...

- Des extraits de chansons de rappeurs nationalistes : Amalek, Mc Amor, Yom, Kroc Blanc etc...

- Je constitue une longue liste de références littéraires et cinématographiques qui traitent de la question de l'extrême droite et le fascisme, dans laquelle les comédien-ne-s peuvent trouver une source d'inspiration. Autant de voix qui se font l'écho les unes des autres : la voix de l'histoire, de l'institution, du discours scientifique et philosophique, à laquelle répond la voix humaine, personnelle, singulière, sur un sujet qui touche à la fois l'intimité du présent et l'intemporalité de l'histoire avec un grand « H ».



Processus d'écriture/Méthode

L'écriture du texte « Les Murmures de l'ombre » est issue d'un processus d'« écriture plateau », elle se fait en plusieurs étapes. Elle est le fruit d'un travail collectif. Ce processus d'« écriture plateau » demande plusieurs sessions de travail et de recherche. Les résidences se font en alternance, entre des résidences avec les comédien-ne-s, que j'invite à improviser à partir de notre matériau textuel, des séquences que j'écris au préalable et des résidences d'écriture.

Toutes les improvisations sont filmées. Lors des résidences d'écriture je récolte la matière filmée et retranscris les scènes et les échanges qui me semblent important de garder. J'élabore de nouvelles propositions pour les comédien-ne-s qu'ils expérimenteront lors de la résidence suivante et je commence l'écriture de scènes qui seront testées à cette occasion. Lors de la dernière résidence d'écriture je finalise l'écriture du texte.

La dernière période de répétition, avant les représentations, est centrée sur la mise en scène, le texte qui est un matériau malléable peut encore être modifié en fonction des besoins et des évidences scéniques. Le spectacle peut enfin voir le jour. Le processus d'écriture du texte « *Les murmures de l'ombre* » a déjà débuté lors d'une résidence de recherche avec les comédien-ne-s au centre culturel Jacques Franck en juillet 2019 et d'une résidence d'écriture au Centre culturel de Bomel en Juillet 2021.

À ce jour je recherche encore activement deux résidences : une de plateau et une d'écriture pour finaliser le texte. La première des « Murmures de l'ombre » étant déjà programmée au Théâtre de la vie, à Bruxelles en octobre 2022, cela assure que le texte sera porté à la scène.

AUTOUR DU SPECTACLE

« *La banalité du mal est absence de pensée* ». Hannah Arendt

Il me semble que « Les murmures de l'ombre » peut s'adresser aux jeunes tout autant qu'aux générations précédentes.

Aujourd'hui en 2021 la montée des mouvements nationalistes en Europe est une actualité alarmante. Ce spectacle est d'intérêt public, si l'on souhaite lutter pour que l'histoire ne se répète pas ou connaisse des déviances totalitaires, il s'aventure au pays de la réflexion, il pose question, demande de s'impliquer et de se positionner en tant que citoyen. Il est urgent de réagir, de proposer des alternatives, de redonner de l'espoir, du sens à nos vies.

Prendre la parole au théâtre sur ce sujet me semble nécessaire.

Pour aller un peu plus dans ce sens, mon équipe et moi nous engageons auprès des théâtres qui accueilleront le spectacle à les accompagner dans leurs actions de médiation culturelle auprès de leurs publics. Nous disposerons d'un dossier pédagogique complet afin de sensibiliser les spectateurs aux thématiques dominantes du spectacle et nous pourrions envisager de participer à différentes interventions :

- Avant-scène, rencontres avec différents groupes de publics avant les représentations.
- Bords de scène, rencontre publique après spectacle avec l'équipe artistique.
- Hors-scène, rencontre publique après spectacle entre l'équipe artistique et des experts d'un des thèmes du spectacle.
- Donner la possibilité à un groupe d'assister à une répétition suivie d'une discussion avec l'équipe artistique.
- Nous pourrions envisager des rencontres dans les collèges, les écoles, les maisons de repos et de soin etc... où nous présenterions notre travail.
- Partager notre pratique auprès d'un groupe dans le cadre d'un atelier ou d'un workshop autour des thématiques du spectacle.
- Organiser un atelier autour de la sensibilisation au Rap et ses dérives identitaires, sexistes, etc...
- Journées particulières, organisation autour du spectacle d'un colloque ou un évènement spécial (re-pas partagé avec un groupe et l'équipe)

CIE UN JOUR EN JUIN



MELANIE RULLIER/ METTEUSE EN SCÈNE – AUTEUR

Après un bac A3 théâtre, je suis une formation de comédienne au conservatoire de Grenoble et je sors diplômée de l'Institut Supérieur National des Arts du Spectacle INSAS à Bruxelles en 1996. J'ai travaillé comme comédienne avec les metteurs en scène : Adeline Rosenstein, Noémie Carcaud, Guillemette Laurent, Isabelle Pousseur, Gaëtan Vandeplass, Marco Rullier, Jersy Klesik, Natacha Cyrulnik, Laurence Janner, Eva Doumbia, Fabrice Gorgerat, Eimuntas Nekrosius, Claire Gatineau, Gisèle Vienne. On peut me voir à la télévision dans : *Merci les enfants vont bien* de Stéphane Clavier, *Tragédie en direct* de Marc Rivière, *Le maître qui laissait rêver les Enfants* de Daniel Losset et dans les courts métrages : *Fantaisie la fin du monde* de Jean-Marie Buchet, *Les galets* de Micha Walds et *Un mal entendu* de Lili Forestier. Depuis une dizaine d'années, je me suis orientée vers la mise en scène et l'écriture, j'ai mis en scène et co-écrit les spectacles « Quand je serai grande » qui s'est joué à Vrac / L'Escaut Bruxelles en 2011, « Ravissement » avec Estelle Rullier qui s'est joué au théâtre de la Balsamine à Bruxelles, au théâtre de l'Ancre à Charleroi au cours de la saison 2012/2013 et au Théâtre de l'Arsenic à Lausanne en Avril 2014, « Réclame » avec Marco Rullier qui a tourné dans les festivals de rue de Chalon sur Saône et Aurillac la saison 2012/2013 et « Histoire ludique et détaillée du clitoris » avec Inbal Yalon et Karine Jurquet qui s'est joué dans le festival Game Ovaires à la Maison des Cultures de Saint Gilles à Bruxelles en 2014.

En 2012 la Fédération Wallonie-Bruxelles me donne un avis positif pour à l'aide à la création de mon spectacle « Ravissement ». Je travaille depuis 2014 en tant qu'assistante à la mise en scène des spectacles de Noémie Carcaud : « Take Care » et « Reste(s) ». Je suis membre de la direction artistique du festival Game Ovaires (Festival artistique pluridisciplinaire féminin à Saint-Gilles) durant trois éditions à partir de 2012.

Depuis 2017 j'enseigne au Cours Florent de Bruxelles.

En juillet 2021 la Fédération Wallonie-Bruxelles me donne un avis positif pour l'aide à la création « *les Murmures de l'ombre* ».

CONTACTS

// Cie Un jour en juin

CONTACT ARTISTIQUE

Mélanie Rullier / +33 7 83 48 66 87 - +32 477 93 86 31

> unjourenjuin2@gmail.com

Théâtre des peupliers - 2, Rue des Trembles - 38100 Grenoble

CONTACT DIFFUSION / 19.10 PROD

Emmanuelle Guérin / + 33 (0)6 10 44 02 83

> e.guerin@19-10prod.com

20 place Saint-Bruno - 38000 Grenoble

Curriculum Vitae de l'équipe artistique

Les Murmures de l'ombre

Cie Un jour en juin

PAULINE DESMET / Comédienne

Pauline Desmet sort diplômée de l'Institut Supérieur Nationale des Arts du Spectacle INSAS à Bruxelles en 2015. Elle travaille avec les metteurs en scène: Salvatore Calcagno, Galin Stoev, Thibaut Wengers.

KARINE JURQUET / Assistante mise en scène

Karine Jurquet sort diplômée de l'Institut national supérieur des arts du spectacle INSAS à Bruxelles en 1996, elle suit auparavant une formation à l' Ecole du Passage à Paris et est Licenciée de cinéma à Paris III France. Depuis une vingtaine d'années, elle ne cesse de travailler dans les deux domaines artistiques. Assistante réalisatrice, elle collabore sur une quinzaine de projets. Et elle reçoit de nombreux prix pour ses propres réalisations. Comédienne, elle travaille notamment sous la direction de Raphaëlle Blancherie, Mariush Trelinski, Laurent De Richemond (Cie Soleil Vert), Eva Doumbia, Anne Marina Pleis (Théâtre 27) et Sophie Kokaj ainsi qu'au sein de plusieurs compagnies telles que Rio, Jours Tranquilles, Respublica, Shop Théâtre, Badaboum théâtre, La Fuera dels Baus. Elle cofonde la compagnie Les Roturiers de Passage avec Histoires de Nique au 19ème siècle, montage de textes érotico-pornographiques du 19ème siècle et La tragédie du vengeur de Cyril Tourneur. Elle joue, co-écrit et met en scène les spectacles de la Cie En Rang d'Oignons qu'elle codirige et la performance gesticulée «Histoire ludique et détaillée du clitoris» avec Mélanie Rullier et Inbal Yalon.

DOMINIQUE LAIDET / Comédien

Dominique Laidet se forme au Conservatoire National de Région de Grenoble sous la direction de Louis Beyler et au CREFATS par Philippe Morier-Genoud. En 1979, il fonde le groupe Alertes avec Chantal Morel avec laquelle il collabore ensuite au Centre Dramatique National des Alpes CDNA jusqu'en 1994, participant à de nombreux spectacles en tournée en France ainsi que dans des festivals (Avignon, Festival d'automne...). Il travaille également sous la direction de nombreux metteurs en scène tels que Jean Vincent Brisa, Serge Papagalli, Yvon Chaix, Georges Lavaudant, Bruno Boeglin, Ariel Garcia-Valdès, Clothilde Aubrier, Moïse Touré, Dominique Pitoiset, Guy Delamotte, Dusan Sabo, Pascale Henry, Patrick Le Mauff, Jean-François Matignon, Enzo Cormann... Récemment, il a travaillé sur des textes de René Char avec musiciens et danseuse dirigé par Antonio Placer, et sur un spectacle collectif avec Émile Le Roux et la compagnie des Veilleurs. Il a mis en scène des textes de Serge Valletti, Bernard Comment et Mohamed Ben'Guettaf. Il participe à plusieurs comités de lecture de théâtre contemporain et est membre fondateur de Troisième Bureau et de son festival Regards Croisés. Il participe à des actions de formation en France ou en Afrique en direction d'amateurs et de professionnels sur le théâtre ou la lecture à voix haute. Il intervient depuis 12 ans à l'ENSATT dans le cadre du département d'écritures dramatiques dirigé par Enzo Cormann et Samuel Gallet.

MARIE-PIERRE MENZEL / Comédienne

Marie Pierre Meinzel est diplômée de l'Institut national supérieur des arts du spectacle INSAS à Bruxelles. Elle est amenée à travailler avec les metteurs en scène : Moshé Leiser, Charlie Degotte, Daniel Leveugle, Jean-Claude Berutti, Martine Wijckart, Bernard Vandenbosche, Marc Liebens, Layla Nabulsi Pascal Crochet, Alain Cofino Gomez, Alain Wathieu, Michel Dezoteux, Guillemette Laurent. Elle participe aussi à l'écriture de projets tels que « Ca », avec Sabra Ben Arfa et Charles Berling, mise en scène de Moshe Leiser et Charles Berling, « La tête dans les chaussures », avec Roland Depauw, mise en scène de Françoise Bloch. Et, au sein de la Compagnie de la Casquette, avec Isabelle Verlainne, elle co-écrit deux spectacles destinés au jeune public.

RAPHAEL RUBBENS / Scénographe - éclairagiste - accessoiriste - marionnettiste

Raphaël Rubbens est scénographe et éclairagiste sur les spectacles : Ton joli rouge-gorge msc Ludovic Barth et Mathilde Desmares, Volcan msc Nathalie Yalon, Hero% msc David Monceau, Géodésique msc Javier Suárez, Six pieds sur terre msc Olivier Boudon, La forêt msc msc Christiane Girten, Stéphane Arcas, Quoi ? What's the Trouble ? et msc Myriam Van Imschoot, Eden Central What Nature Says Johnson & Johnson msc Manah Depauw, The Inner Worlds / Le Souterrain - Le Château et Amerika msc Claude Schmitz,, La question humaine et En marche suite... msc Claire Gatineau, Lucha libre msc msc Agnès Dru, De la Angelo Dello Spedale Catalano. Balansé msc Fanny Brouyaux. poésie, du sport etc Il est accessoiriste/ marionnettiste pour les spectacles Der Teich, This is how you will disappear, Une belle enfant blonde / A Young, I Apologize msc Gisèle Beautiful Blonde Girl, Kindertotenlieder et Vienne

TRISTAN SCHOTTE/ Comédien

Tristan Schotte sort diplômé de l'Institut national supérieur des arts du spectacle INSAS à Bruxelles en 2010. Il est amené à travailler avec les metteurs en scène: Aalin Leempoel, Alexis Michalik, Pierre Megos, Michel Kacelenbogen, Thibaut Wenger, Galin Stoev, Marion Nguyen The, Léa Drouet, Amir Reza Koohestani. On peut le voir au cinéma et à la télévision dans les films de : Mathieu Moermans, Edwin Baily, Laurent Jaoui, Josée Dayant, Laurent Micheli, Jean- Julien Colette, Gaspard Granier et Sonam Larcin, Hélène Cattet et Bruno Forzani, Catherine Breillat.

SARAH SIRE/Dramaturge

Sarah Siré est metteuse en scène et comédienne. Formée à Bordeaux par Georges Bigot, Pierre Debauche et Luc Faugère, elle suit à Paris les stages de Jack Waltzer puis intègre l'école Florent. Elle a joué au théâtre des textes de Racine, Tennessee Williams, Martin Crimp, Mohamed Rouabhi, Alexandre Dumas, David Hare et a mis en scène Translations de Brian Friel en juin 2003.

Elle co-traduit Knives in Hens, de David Harrower, co-met en scène cette pièce, Des Couteaux dans les poules et y interprète Jeune Femme. Ce spectacle, présenté au Funambule en Juillet 2006 à Avignon, a été soutenu par l'ADAMI. En 2005 elle met en scène Trois soeurs ou adaptation de la perte d'après Tchekhov à Gare au théâtre, Vitry-sur-seine. En 2017 elle collabore à la mise en scène d'An Irish story de Kelly Rivière. Elle met en scène Villa de Guillermo Calderón. Elle est chargée de cours à l'Ecole Florent depuis 2004. En Mai 2006, elle assiste Michel Vinaver, pour sa mise en scène d'Iphigénie Hôtel, programmée au Théâtre des Amandiers de Nanterre. En septembre 2006, elle met en scène la maquette d'Art' Catastrophe et reprend sa création les Trois Soeurs ou adaptation de la perte, à la MC 93 de Bobigny. Elle a obtenu un DESS de mise en scène et dramaturgie à Paris X.

FRANCOIS SIKIVIE/Comédien

François Sikivie Membre fondateur avec Jacques Delcuvellerie du GROUPOV, il participe à la plupart des travaux et créations du collectif de 1980 à 2002. Il a aussi joué sous la direction de J. Delcuvellerie, J. Godinas, I. Pousseur, Y. Beaunesne, J.-P. Vincent, M. Liebens, A. Delcampe, P. Kerbrat, I. Gyselinx, A. Fattier, C. Degotte, P. Sireuil, G. Damas, I. Pousseur, JC Idée ...et participé à la création de nombreux auteurs belges. Il s'intéresse au travail avec les marionnettes et a écrit de nombreux textes pour la radio (Radio Titanic, Radio Baxter, Radio de la Méduse, La Cité Radieuse).

SYNOPSIS

« Il n'est pas de famille qui ne soit le lieu d'un conflit de civilisation » Pierre Bourdieu, Algérie 60.

« Les murmures de l'ombre » s'articule autour d'une grande scène de famille qui dure tout le temps du spectacle : « la scène des révélations », elle se situe dans un lieu unique : la maison familiale.

Son sujet est une **réunion de famille**, celle des Laurent et des Mercier.

Son motif est de se rassembler autour d'un événement majeur : **la mort imminente du Patriarce**.

Alors qu'il s'agit pour les membres de la famille Laurent-Mercier de décider quelles seront les modalités d'exécution des funérailles, les Laurent, qui ne peuvent concevoir que le père Mercier parte sans avoir été démasqué, dévoilent des secrets à son propos aux enfants Mercier, cela déclenche chez ceux qui ne savaient rien, un cataclysme. Nous suivons, en parallèle de cette scène centrale, la recherche qu'Agnès entreprend suite à l'impact que la révélation de ces secrets provoque. Ces scènes s'entrecroisent et s'insèrent entre le récit linéaire de « la scène de révélation ».

Trois temporalités et fils narratifs s'entrechoquent

1- La réunion de famille, « scène des révélations » qui se situe au début des années 2000, se développe jusqu'à la fin du spectacle, sa chronologie est linéaire.

En quête de vérité Agnès, petite fille du Père Mercier, telle Athéna qui interrompit le cycle de la violence, le meurtre, le parricide, l'infanticide, l'inceste et le matricide en faisant juger Oreste, incite son père Paulo à en savoir plus auprès de ses frères et soeurs, pour briser le silence, mettre fin aux non-dits et aux déviances qui se transmettent de génération en génération.

Paulo et Agnès interrogent donc Jean et Françoise sur le passé du père Mercier et sur leur enfance. Nous apprenons que Jean et Françoise ne font pas partie de la branche des enfants « élus » les Mercier, mais de celle des « mécréants » les Laurent. Ils ne sont pas les enfants naturels du « Patriarche » et c'est sur eux que son despotisme s'est abattu de plein fouet pour mâter « l'ennemi immiscé dans la bergerie ». Jean et Françoise dévoilent ce qu'ils endurèrent. Ils décrivent l'éducation du père Mercier qui en de nombreux points similaire aux caractéristiques déterminantes des régimes fascistes : un état autoritaire, policier et arbitraire pratiquant l'intimidation, la torture, la violence, la propagande idéologique et culturel, la désignation d'un ennemi commun, la promotion d'un homme providentiel, le culte de la personnalité, le mépris pour la reconnaissance des droits de la personne, l'amalgame de la religion et du gouvernement, une obsession pour le crime et le châtement etc...

Le père Mercier qui imposait la tyrannie au sein de sa famille, leur fit subir une maltraitance physique et psychologique en les battant et en leur imposant la pratique extrémiste de la religion des adventistes du septième jour. Tout cela il le fit sous l'oeil complice de sa femme, Julia Gouplet, leur mère, qui n'hésitait pas à collaborer avec son mari, en dénonçant tous les soirs ceux qui s'étaient écartés du droit chemin, et qui avaient été trop turbulent ou récalcitrant dans la journée.

Certains souvenirs de leur enfance s'ils sont décrits par des récits, peuvent aussi être mis en image par des scènes de flashback qui ponctuent la réunion de famille « scène des révélations ». Les flash-back nous entraînent dans les bas-fonds de leurs souvenirs, dans la cave où les sévices physiques avaient lieux, autour de la table des dénonciations, le samedi à l'école du Sabbat etc...

Nous découvrons également à travers ces moments de confiance les méandres du passé de Jean, dont sa collaboration à la guerre d'Algérie en tant que légionnaire. Période de l'histoire qui évoque une guerre d'indépendance et de décolonisation, qui oppose des nationalistes algériens, à la France et où une répression sanguinaire et des tortures ont été largement développées par les soldats des deux côtés mais aussi par les garnisons de légionnaires Français. L'histoire du frère légionnaire, Jean, qui a subis la violence du père Mercier pose la question de la transmission et de la reproduction d'une forme de barbarie qui s'incarne dans des pratiques similaires au fascisme.

Françoise qui revient dans sa famille pour la première fois après être partie aux Etats Unis depuis quarante ans, explique pourquoi elle a voté Donald Trump en 2017 et comment elle en est revenue. Elle ne dévoile pas les sévices sexuels qu'elle a aussi subis, mais leurs souvenirs se font ressentir à travers ses silences et leur manifestation non verbale.



2- Nous suivons la recherche d'Agnès qui se développe dans des scènes qui se situent aux alentours des années 2020 et qui viennent entrecouper la scène principale de famille.

Suite à la réunion de famille à laquelle elle a assisté en 2000, les révélations faites sur son grand-père déclenchent chez elle une vocation d'historienne. En 2020, dans le cadre de l'écriture d'un livre, Agnès fait des recherches sur la milice, elle tente de comprendre comment un homme apparemment « normal » se retrouve à être collaborationniste, à adhérer à des idées fascistes et imposer la terreur au sein de sa famille. Elle tente de décrypter le fascisme ordinaire, « la banalité du mal », elle cherche à répondre aux questions qui nous préoccupent : Est-ce qu'on peut avoir le fascisme en héritage ? Est-ce que les nouvelles générations peuvent porter une chose qu'elles n'ont pas vécues ? Est-ce que le fascisme se transmet ?

Lors de ses investigations, elle interviewe Arnor, un membre d'un parti d'extrême droite qui est producteur de musique nationaliste. Malgré son aversion pour ses idées, nous sommes témoins du trouble qu'exerce sur elle Arnor qui maîtrise un argumentaire et des ressorts intellectuels qui l'invitent à relever ce défi. L'espace d'un instant il va même réussir à l'attirer dans une relation sexuelle dont elle s'échappera rapidement. Cette rencontre qui s'apparente à « un égarement passager », dévoile la division qui peut exister entre nos affects et nos idées. Si Agnès ressent une attraction trouble pour Arnor n'est-ce pas parce qu'il représente pour elle, symboliquement, un double du grand-père ? Que cherche-t-elle à travers cette aventure ? Que désire-t-elle éprouver en s'unissant à ce qui est à l'antipode de ses convictions ? Doit-elle s'approcher aussi prêt du « mal » et flirter avec une part abjecte de l'humanité pour mieux comprendre le passé de son grand-père et répondre aux questions qui la hantent ? À travers le discours d'Arnor, nous assistons à l'évolution de l'expression tout à fait décomplexée des idées nationalistes, chose qui était impensable après-guerre. Le comédien qui incarne Arnor incarne aussi la figure du père Mercier, dans les scènes de flash-back. La figure d'Arnor mise en miroir avec celle du père permet de façon métaphorique de faire un lien avec hier et aujourd'hui.

3 - Tout au long du spectacle, régulièrement, Agnès s'extrait de l'espace narratif central et vient en aparté s'adresser au public.

De cet endroit elle nous fait échapper à la réalité temporelle des scènes qui ont lieu sur le plateau. C'est le lieu où elle prend du recul et nous en fait part. Ses prises de parole ont différents objets :

- Elle donne des clefs aux spectateurs pour qu'ils puissent faire des liens avec ce qui se joue sur scène et l'histoire complexe de cette famille. Elle nous donne à entendre d'autres fragments de ce passé et de cette maison où régnait le bruit des jeux d'enfants mêlés à la terreur imposée par le père obnubilé par l'avènement du peuple élu et ses dogmes religieux.

- Elle se donne le droit de regarder les situations qui se déroulent sous nos yeux, comme si elle commentait un passé plus ou moins proche. Forte de cette distance elle s'en amuse, critique, dédramatise parfois la fable qui se déroule sous ses yeux. Cette distance et la dérision qu'elle peut avoir sur ce qu'elle a vécu apporte une touche d'humour. Elle est par exemple en mesure de rire et de s'épouvanter sur le fait qu'elle s'est faite avoir par la séduction du « mal ».

Cette constellation faite d'une « méta histoire » et de fils narratifs satellites met en lumière les paradoxes qui peuvent coexister en nous entre nos sentiments et nos idées. Elle permet d'éviter l'écueil d'analyser un microcosme, un fait sociétal de façon manichéenne et de révéler la complexité du genre humain, de nos choix, de nos idées, des chemins que l'on prend. La mise en perspective de ces trois générations celles de Jean et Françoise nés avant-guerre, de Paulo né en plein babyboom et d'Agnès et Arnor nées dans les années 1980, nous permet de constater que loin d'avoir disparus les idées xénophobes et extrémistes persistent. On assiste à une dédramatisation du discours de l'extrême droite et une stratégie de légitimation de ses idées. Aujourd'hui, en 2021 l'extrême droite participe en Autriche, en Islande, en Finlande, en Turquie et en Bulgarie à un gouvernement de coalition, et même dans le cas slovaque avec un parti de gauche. Le repli identitaire est aussi partagé par des partis de droite « dure », comme en Hongrie où il est de plus en plus difficile de distinguer la droite et l'extrême droite. Ces partis ultraconservateurs sont aussi au pouvoir en Belgique, en Biélorussie et en Pologne et au-delà des frontières européennes.

Le récit fait constamment appel à la mémoire, une mémoire collective ou personnelle. Les scènes se répondent, sont l'écho des unes et des autres tout en nous guidant dans la quête d'Agnès. Les points de vue des différentes générations nous interpellent, nous racontent l'évolution de notre monde, de celui dans lequel nous avons grandi, de la

vitesse et la différence avec laquelle on appréhende les relations, le politique et l'Histoire.

Nous sommes plongés au coeur d'un récit intime et terriblement universel. C'est une famille peuplée de fous et de génies. Une famille composée d'être complexes, touchants, écoeurants, majestueux.

Le spectacle se termine quand il apparaît clairement que rendre hommage au Père Mercier comme l'aurait voulu la tradition et la bienséance n'est pas tolérable. Lui offrir des funérailles célébrant son travail de journaliste et de photographe émérite dans la profession, en compagnie de ses amis et anciens collègues ne peut pas être acceptable.

Il se termine quand on comprend qu'il est nécessaire de révéler et s'insurger contre la tyrannie.

Quand on comprend qu'il n'y a pas de fatalité à reproduire « le cycle des Atrides », qu'au sein de la société nous avons des outils pour agir et pour refuser de subir le joug du fascisme.

PERSONNAGES

Concrètement, une comédienne interprète successivement Agnès et Julia Goublet. Un comédien incarne alternativement les personnages du père Mercier et d'Arnor, qui est producteur de Rap Nationaliste. Trois comédiennes interprètent les membres de cette famille : Paulo, Françoise, Jean.

Agnès (figure inspirée directement par une part intime de moi-même) est notre fil conducteur, nous assistons au déroulement du spectacle dans le prisme de son regard. C'est elle qui nous guide dans le récit.

Agnès

Quel est son objectif concret dans l'histoire ?

« Comprendre d'où je viens, comprendre ma colère et la dénouer. » Pauline Desmet/Agnès.

Elle est la fille de Paulo. Elle a 27 ans en 2000 et 48 ans en 2021. Elle est historienne, elle écrit un livre sur « la possibilité du fascisme, d'hier à aujourd'hui ».

Paul dit Paulo

Quel est son objectif concret dans l'histoire ?

« Suis-je quelqu'un et si j'en suis un, est-ce que je peux vivre avec lui. » François Sikivie/Paulo

Paulo est le premier garçon du Père Mercier. Il a 50 ans en 2000. Il est artiste, il a pris la voie de sublimer les violences vécues dans son enfance. Il est celui qui s'est insurgé, le dissident. S'il accepte d'interroger ses frères et soeurs de remonter le cours de l'histoire avec Agnès c'est pour essayer de comprendre pourquoi une partie de la famille n'a jamais rien dit. Pourquoi il y a eu un tel silence, pourquoi les enfants Merciers n'ont jamais rien su ? Il veut démêler les fils de cette histoire pour réparer le passé. Il s'investit d'un devoir de mémoire en brisant le silence.

Jean dit Jeannot

Quel est son objectif concret dans l'histoire ?

« Essayer de trouver du bon temps avec ma femme mes copains, le pastis, arrêter avec les morts, la tragédie. » Dominique Laidet/Jean

Il est le fils aîné de la fratrie des Laurent. Il a 61 ans 2000. Il est veuf et à trois enfants et quatre petits-enfants. Il est retraité de la légion étrangère.



Françoise

Quel est son objectif concret dans l'histoire ?

« *Me défendre.* » Marie-Pierre Menzel/Françoise

Elle est infirmière retraitée. Elle a 57 ans 2000. Elle est la dernière fille de la fratrie Laurent. Elle vit aux Etats Unis où elle est partie avec son mari, Roland, il y a plus de 40 ans. Elle a un fils Stéphane marié à Jessica et deux petits-enfants, Donald et Jimmy.

Arnor

Quel est son objectif concret dans l'histoire ?

« *Envahir le monde et envahir Agnès pour pouvoir lui planter mon drapeau sur sa nuque.* » Tristan Schotte/Arnor

Il a 40 ans. Après avoir obtenu un master en Histoire des civilisations, il s'est lancé dans les affaires. Il a monté une boîte de production de musique, particulièrement de RAP Nationaliste. Il se lance, parallèlement, dans le développement d'une filière mettant en avant l'agriculture biologique locavore.

